

La crise de l'autorité dans l'Eglise contemporains

Author : Riposte Catholique

Categories : [Episcopats locaux](#)

Date : 24 mai 2010

Dans [l'article de Daniel Hamiche que je citais hier](#), je relève également un autre point important – et troublant – dans l'entretien du cardinal O'Malley, archevêque de Boston, avec le journaliste John

Allen:

- Q. *J'ai suggéré l'idée qu'une partie de la raison pour laquelle le Vatican n'a pas tout dit sur l'action de **Benoît XVI** concernant la crise, était destinée à le défendre, qu'on doit identifier l'opposition qu'il a affrontée, laquelle comprend de très hauts responsables comme **Sodano**, et que tout cela pourrait finir par ternir le [pontificat] de **Jean-Paul [II]**. Partagez-vous cette préoccupation ?*
- R. Je pense qu'il est injuste de faire rejaillir cela sur **Jean-Paul II**. Cette crise est vraiment arrivée son sommet à la fin de son pontificat, alors qu'il était en très mauvais état. S'il avait été plus jeune, par exemple, il serait venu à Boston. Ce ne sont pas les problèmes qui l'effrayaient. Je pense qu'il a été abrité de beaucoup de ces choses par des gens qui essayaient de le protéger.

La crise dont il s'agit est évidemment la crise liée aux crimes pédérastiques, qui a éclaté d'abord en Amérique du Nord, et tout spécialement à Boston, où siège actuellement le cardinal O'Malley.

Mais je ne peux m'empêcher de trouver bizarre, et même à certains égards inquiétante, cette idée que Jean-Paul

II à la fin de son pontificat n'était plus responsable, parce qu'il était "en très mauvais état". Est-ce à dire que les décisions prises en son nom l'ont été illégitimement? Quid des nominations? Quid des textes magistériels?

En voulant à tout prix éviter d'entacher la réputation de Jean-Paul II (qui, de toute évidence, était fort loin

d'imaginer l'ampleur du cloaque), ne risque-t-on pas de faire plus de mal que de bien en jetant la suspicion sur tous les actes posés au cours des dernières années du pontificat?

A vrai dire, ce qui m'inquiète dans ce qu'évoque le cardinal, c'est aussi que l'on peut entendre à demi-mots

cette accusation terrible: les plus hauts prélats n'obéissent pas au Pape. Il est certain en tout cas que la crise de l'Eglise est largement une crise de l'autorité.